



PRÉSENTENT

THE HOMESMAN

de TOMMY LEE JONES

AVEC : Tommy Lee Jones, Hilary Swank, David Dencik

SYNOPSIS : En 1854, trois femmes ayant perdu la raison sont confiées à Mary Bee Cuddy, une pionnière forte et indépendante originaire du Nebraska. Sur sa route vers l'Iowa, où ces femmes pourront trouver refuge, elle croise le chemin de George Briggs, un rustre vagabond qu'elle sauve d'une mort imminente. Ils décident de s'associer afin de faire face, ensemble, à la rudesse et aux dangers qui sévissent dans les vastes étendues de la Frontière.

À SAVOIR : *The Homesman* est une adaptation du roman de Glendon Swarthout, *Le Chariot des Damnées*, publié en 1988.

CE QU'ILS EN DISENT : « D'un côté, Jones peint le portrait d'une femme courageuse et investie. De l'autre, il présente un mâle acariâtre et couard, qui n'a d'intérêt que son nombril. Malgré cette différence, ils vont toutefois trouver un terrain d'entente : la solitude qui les ronge et qui va susciter toute la formidable empathie au cœur du film. Dans ce monde de salauds, où l'intérêt personnel a pris le pas sur l'intérêt collectif, ces laissés-pour-compte du bonheur inspirent des sentiments de compassion, voire peut-être de pitié. Briggs en devient presque attachant quand le calvaire infernal de l'héroïne rend cette âme généreuse éminemment pathétique dans son destin. Tommy Lee Jones dresse un portrait impartial de chacun des deux protagonistes, jouant avec les faces sombres et lumineuses de chacun. Ces deux aspects qui marquent les chairs et burinent les peaux, imprègnent son film glacial et douloureux, mais aussi chaleureux et doux, notamment lorsque les personnages apprennent à se dompter et à s'attacher l'un à l'autre, ou vivent à la mélancolie. » (*à Voir/à Lire*)

« Avec *The Homesman*, il trouve matière à aborder des enjeux féminins généralement absents du western, mais aussi à détourner les lieux communs narratifs du genre. Ici, le courage est l'apanage des femmes, les Indiens sont expédiés en une séquence, réduits à une vénerie presque comique, et les hommes civilisés, bien cachés dans leur opulence, sont punis par les flammes pour leur mépris. *The Homesman* dresse un tableau sans concession de l'âme humaine et donne à contempler un voyage dont le caractère expiatoire ne débouchera sur aucune conclusion réelle. Ainsi, le cow-boy solitaire disparaît comme il était venu... en cabotinant. Le jeu des décalages est permanent dans ce film, où la tristesse plane sur des rêves abîmés. » (*Critikat*)

« *Trois Enterrements*, le premier film réalisé par Tommy Lee Jones, était un western contemporain, une odyssée macabre dans les terres arides du Texas, sous influence de Sam Peckinpah. Pour *The Homesman*, l'acteur devenu cinéaste reste fidèle à l'Ouest américain. Mais sa démarche est plus classique : il a renoncé aux intrigues-puzzle, et la beauté crépusculaire de sa mise en scène sans esbroufe le rapproche, cette fois, de Clint Eastwood, voire des derniers films de John Ford. » (*Télérama*)

CE QU'IL EN DIT : « Je ne sais pas très bien ce que renferme cette notion [de western]. J'ai l'impression [...] qu'un western est un film qui se déroule au XIX^{ème} siècle, le plus souvent à l'ouest du fleuve Mississippi, et qui met en scène des chevaux et des personnages portant de grands chapeaux. J'ai même lu des critiques audacieux qui appelaient westerns certains films de science-fiction. En réalité, «western» est un terme galvaudé à force d'être utilisé par beaucoup de gens, et qui n'a donc plus vraiment de sens. »

FILMOGRAPHIE : *Trois Enterrements* (2005), *The Sunset Limited* (2011)

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.